

Spécialité/option : Arts Plastiques

Repère de l'épreuve : Bac Blanc n°3

Épreuve/sous-épreuve : Écrire

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

12+6

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

Première partie = Analyse méthodique d'un corpus d'œuvres et réflexion sur certains aspects de la création artistique.

Depuis les débuts de l'art, les humains ont su prendre part au Monde et des lieux qui les entourent pour créer de nouvelles choses, ou encore d'utiliser de nouvelles techniques comme la projection et les écrans. Le lieu dans l'art est l'endroit choisi par l'artiste pour créer ou exposer son œuvre. La projection c'est une technique qui permet de faire apparaître l'image de ce que l'on veut projeter et les écrans sont des supports numériques qui transmettent des images avec des pixels (des carrés microscopiques colorés qui une fois en groupe forment une image).

L'analyse se portera sur comment au cours de l'histoire de l'art les artistes se sont mis à utiliser des lieux, supports et techniques différents pour leurs œuvres.

Dans un premier temps, nous aborderons l'évolution des techniques, ensuite sur la relation des œuvres avec leur époque et l'histoire. Et enfin sur le dialogue entre les spectateurs et les œuvres. Pour cela, l'analyse s'appuiera sur trois œuvres :

Sur-maturation, sous-titre = Paradis artificiel de l'artiste français

Miguel Chevalier, qui est un nouveau média interactif datant de 2004, mettant en scène des plantes virtuelles réalisées avec le

N°
1./8

logiciel MusicZeye qui sont projetées sur un mur. C'est un média interactif car ses plantes bougent et évoluent avec le mouvement des spectateurs grâce à des détecteurs de présence et mouvements. Il existe plusieurs versions de cette œuvre. La deuxième œuvre est le Plafond de la chapelle Sixtine peinte par l'artiste italien de la Renaissance

Michel-Ange entre 1508 et 1512. C'est une œuvre imitée car elle a été imaginée et peinte pour un endroit fixe (la chapelle Sixtine au Vatican) et ne peut donc pas être déplacée. C'est également une œuvre monumentale (c'est à dire plus grande que l'échelle humaine) qui mesure 4,093 x 1,341m représentant des épisodes et personnages de la religion. La dernière œuvre est Petits théâtres optiques et vidéos comédies de Pierrick Sorin, un artiste contemporain. C'est une projection en boucle qui met en scène l'artiste sous forme d'hologramme virtuel dans des décors minimalistes exposée au Musée départemental d'antiquaire et contemporain à Epinal. J'ai choisi l'œuvre de Miguel Chevalier car c'est une œuvre au programme que je connais bien et que j'aime beaucoup par sa technique et ses couleurs. J'ai choisi le Plafond de la chapelle Sixtine car je voulais mettre en lien l'art contemporain et l'art plus ancien et enfin l'œuvre de Pierrick Sorin qui m'a intrigué et que j'ai trouvé intéressante. TB

Au cours de l'histoire de l'art les humains ont développés des nouvelles techniques pour trouver de nouvelles façons de créer, comme dans les grottes rupestres (grottes de Lascaux en France) où les Hommes préhistoriques peignaient sur les parois des grottes des représentations d'animaux, d'eux-

- mêmes pour laisser une trace. Ils prenaient en compte le relief des parois et les utilisaient pour créer, les lieux choisis influençaient donc les techniques de créations. La technique c'est le processus de création qui permet de créer, grâce à de l'apprentissage. Plus tard dans l'histoire de l'art, l'humain a créé d'autres outils et matériaux, comme pour la fresque du plafond de la chapelle Sixtine qui utilise un espace beaucoup plus grand, Michel-Ange utilise une technique pour peindre que les hommes préhistoriques ne pourraient pas connaître. Pourtant à la différence de beaucoup de peintures de la Renaissance, Michel-Ange utilise comme support un bâtiment et non une toile ou un support en bois comme l'a fait Léonard de Vinci pour peindre La Joconde. Le support c'est la surface sur laquelle une œuvre est exposée et/ou peinte. Dans l'art contemporain, il existe énormément de supports différents grâce à la recherche et aux nouvelles technologies c'est le cas des Sus-Nature, Paradis artificiel et de Petits Théâtres optiques et vidéos comédies qui mêlent différentes techniques. Pour Miguel Cheralies, il utilise la projection sur un mur et des capteurs de mouvements dans son œuvre et Pierrick Sorin utilise aussi la projection mais sous forme de hologramme. Un autre artiste qui est connu pour ses œuvres numériques projetées sur un écran est Refick Amadul.

La création d'une œuvre a souvent un lien avec son époque de création et à l'époque pendant la Renaissance, les artistes recevaient des commandes pour qu'ils les réalisent. C'est le cas de la fresque du plafond de la chapelle Sixtine qui a été demandée à Michel-Ange pour un bâtiment religieux.

C'est donc une œuvre in situ. Les Noces de Carna était également un tableau commandé pour un bâtiment religieux, seulement il a été déplacé au Musée du Louvre où il est toujours actuellement. Ces deux œuvres représentent des scènes et personnages religieux, un thème courant de cette époque. Les œuvres contemporaines abondent d'autres thèmes qui ont un lien avec l'époque, un des thèmes récurrent est le virtuel, c'est pour cela que Miguel Chevalier et Pierrick Sorin utilise le numérique, la projection, les nouvelles technologies. C'est pour cela qu'une œuvre peut maintenant être déplacée ou exposée à plusieurs endroits en même temps, c'est sur ce principe que Biennale 3000 a été créée, c'est une exposition totalement virtuelle donc qui n'est accessible que par internet. Les artistes peuvent également vouloir rendre hommage à une période de l'histoire, comme pour Petits théâtres optiques et vidéos comédies qui rend hommage au cinéma muet, comme les films de Charlie Chaplin.

Enfin, l'utilisation de nouveaux lieux, supports et techniques permet de créer un dialogue entre les spectateurs et les œuvres. Le spectateur c'est la personne qui regarde une œuvre, mais ici on peut presque parler de spect-acteur = un spectateur qui est aussi acteur, donc qui agit directement sur l'œuvre. Pour Sui-Mokare, le spectateur agit sur l'œuvre car c'est grâce à lui que l'œuvre « prend vie », bouge et donc existe. Ainsi, les écrans sont le nouveau moyen de communication pour la vie quotidienne et pour l'art, c'est le cas de l'œuvre Feeling her way de Sonia Boye qui ^{est} exposée au pavillon britannique de la

biennale de Venise 2022 où j'ai été. Le spectateur se déplace parmi un décor rempli de détails comme des écrans, des objets et du son, c'est grâce au mouvement du spectateur que toute l'œuvre devient une harmonie, les sons n'ont aucun sens au début mais plus on avance vers la fin, plus les sons s'harmonisent entre-eux pour créer une ensemble. La scénographie joue beaucoup sur l'appréciation d'une œuvre, pour la chapelle Sixtine, des miroirs sont placés au sol pour que les spectateurs voient la fresque du plafond sans lever sa tête. L'humour est un autre moyen de communiquer, comme l'œuvre de Pierluigi Sorum qui utilise l'absurde pour communiquer avec les spectateurs sans paroles. C'est également le cas de l'œuvre de Rene Magritte = Le Trahison des Images qui ~~représente un~~ est un tableau avec une pipe peinte ainsi qu'une phrase en dessous = «Ceci n'est pas une pipe», ce qui est ironique.

La notion de grandeur des œuvres

Deuxième Pour finir, les artistes ont développées de nouvelles techniques, utilisés des lieux et supports à leur disposition pour créer de nouvelles ^{très vaste} choses en lien avec leur croyances, leur époques, leur histoire. Utiliser des nouvelles techniques permet d'innover et de créer du dialogue entre l'œuvre et les spectateurs car

l'art c'est avant tout du partage. On peut donc se poser la question de comment l'évolution des techniques permettait de

L'invention de la photographie fut une révolution dans le monde de l'art, ainsi nous voulons toujours représenter le plus fidèlement la réalité car la notion de beauté était dictée par le naturel, la réalité. Comme un mythe de **Zéuxis** l'Antiquité qui raconte une rivalité entre deux peintres qui disaient qu'ils étaient chacun le meilleur peintre pour représenter la réalité. L'un fonctionnait sur des animaux mais l'autre était si réaliste que les juges se sont fait avoir par la représentation d'un rideau plissé. Nous voulons toujours représenter la réalité bien qu'une peinture n'est qu'une représentation et donc par conséquent peut corriger les défauts de la réalité. La photographie permet de capturer l'instant, une scène, un moment pour toujours enfermée dans un support (feuille...). Il permet de mémoriser ce que l'œil voit, de garder une trace. C'est pour cela que le principe plaît, comme écrit dans le texte : en dix ans des centaines d'artistes couraient pour se faire photographier et acheter des portraits de célébrités.

Cependant, la photographie a ses limites... Dans une époque où les techniques et mentalités ne cessent d'évoluer, la notion de beauté (qui était le fondement de la photographie car représente la réalité) a changé dans l'art. Avec des artistes comme Marcel Duchamp qui remettent les fondements de la beauté, de l'art et de ce qu'est un artiste, la photographie n'est plus la source d'imagerie / œuvre. La photographie ne peut pas évoluer en tant que telle, elle ne peut que capturer un moment réel, alors que la peinture a su évoluer avec son temps. Avec de nouvelles techniques comme l'art abstrait, avec des artistes comme Kandinsky.

Pour moi, la photographie et la peinture ne peuvent que cohabiter, il s'agit en soit d'une évolution de l'art, l'un est classique et peut être primaire et l'autre et néant, se veut révolutionnaire. Plus tard encore nous rencontrerons de nouvelles techniques pour l'art qui questionneront encore, mais c'est grâce à ça qu'on évolue, que l'art évolue.

La peinture et la photographie sont des moyens de passages sans barrière de langue ou de culture, il suffit seulement de voir.

On peut également questionner la notion d'originalité car on peut faire des séries de photographies, notions utilisée avec la peinture par Andy Warhol = la sériographie. La photographie et la peinture sont des moyens d'expression et de communication obligatoires et importants de notre époque, mais avons besoin des deux pour des buts différents.

ne rien écrire dans

la partie barrée

Warhol